

LA ROUTE DES OISEAUX [Le marais salé et la zosténaie]

La diversité des habitats, un atout

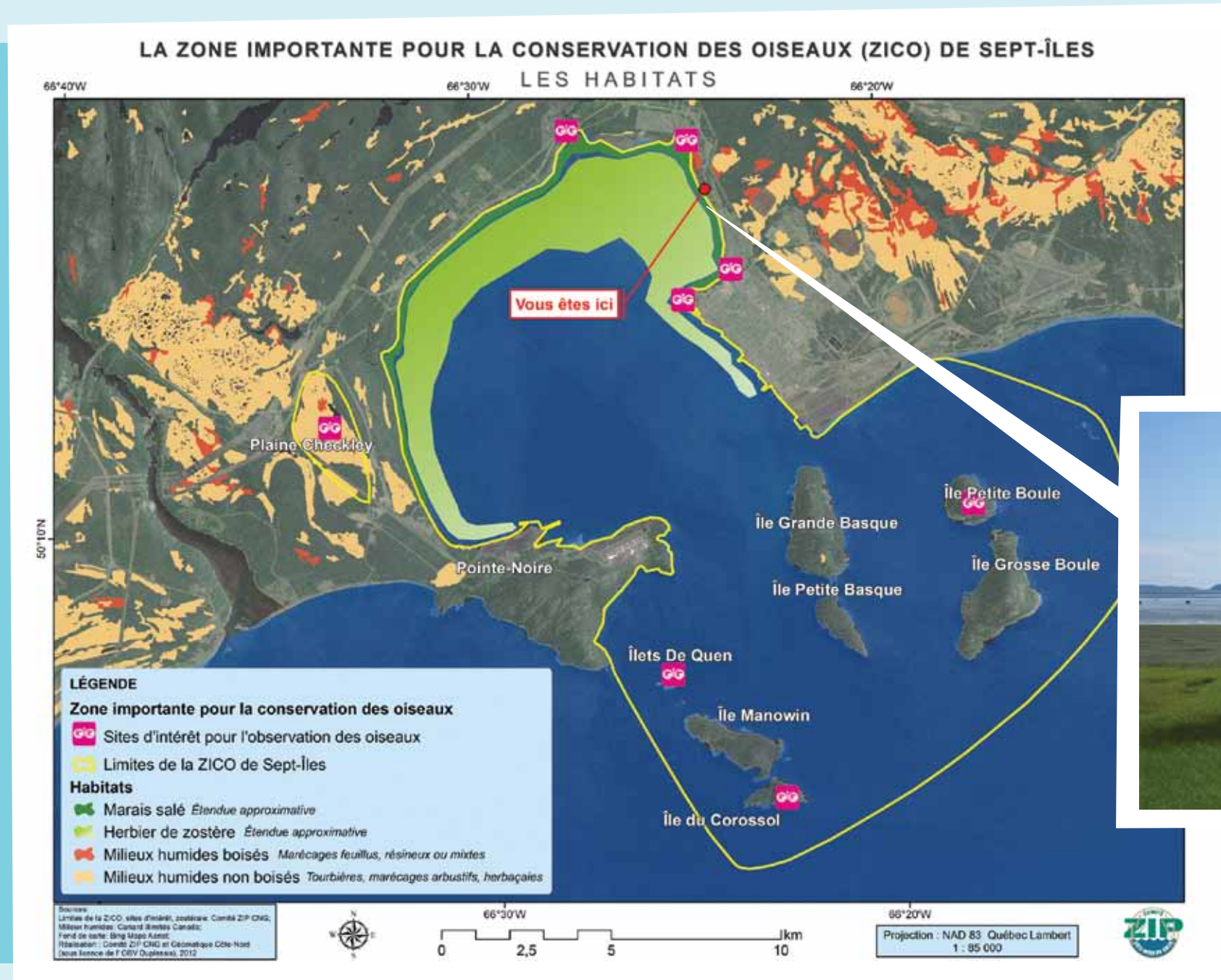
La ZICO de Sept-Îles possède une richesse écologique exceptionnelle, en raison de la présence de multiples habitats. Le secteur de la baie en est un bon exemple, où, le long du littoral, se trouvent deux habitats clés : l'herbier de zostères et le marais salé. Les communautés animales trouvent dans ces habitats des sources variées de nourriture, des abris, des aires de repos, des sites pour la reproduction, et autres.



© Québec couleur nature 2007, Frédéric Hartog

Le saviez-vous?

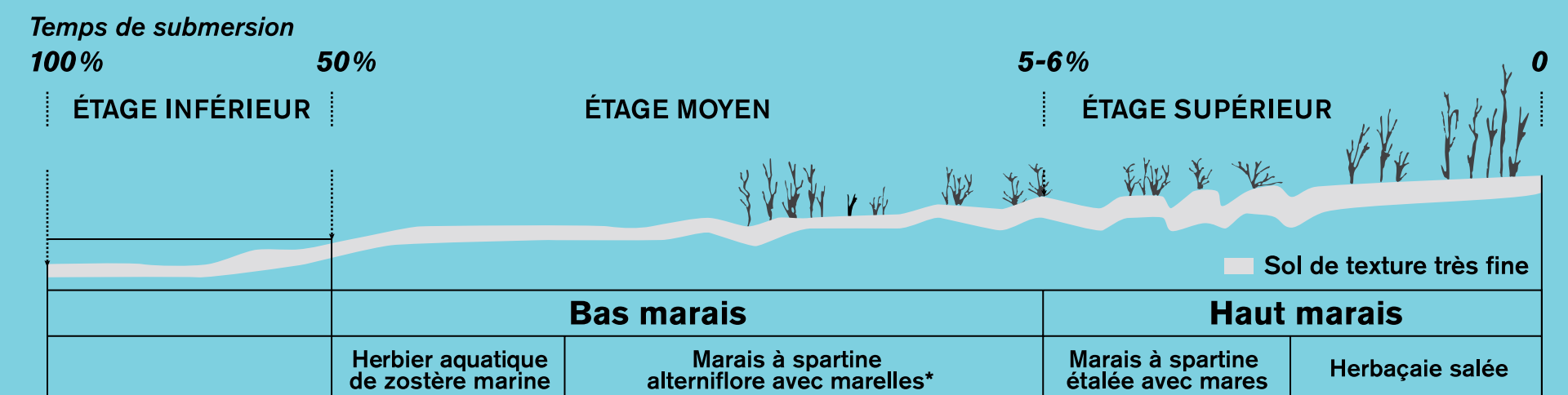
Dans les années 1930, une maladie appelée « wasting disease » s'est attaquée aux peuplements de zostère de la côte est de l'Amérique du Nord. Ces peuplements ont alors subi une perte de près de 90 % de leur biomasse globale. Durant cette période, chercheurs et pêcheurs ont observé un déclin des stocks de morues, d'anguilles, de crabes, de homards, de pétoncles et autres. La population de Bernache cravant, qui se nourrit principalement de zostère, s'est alors effondrée au point de presque disparaître.



La succession des habitats : diversité et richesse

Le littoral de la baie des Sept Îles est structuré en étages: supérieur, moyen et inférieur. Cet étagement reflète les adaptations particulières des diverses espèces végétales qui structurent les habitats aux rudes conditions du milieu : climat, régime des marées, salinité de l'eau, courants marins, luminosité...

Marais salé



*cuvettes littorales remplies par les marées et les pluies
Modifié de Mousseau et al., 1998

(P. Mousseau, M. Gagnon, P. Bergeron, J. Leblanc et R. Siron 1998. Synthèse des connaissances sur les communautés biologiques de l'estuaire moyen du Saint-Laurent. Ministère des Pêches et des Océans - Région Laurentienne, Division de la Gestion de l'habitat et des sciences de l'environnement, Institut Maurice-Lamontagne et Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapport technique. Zones d'intervention prioritaire 15, 16 et 17, Xxvi + 309 p.)



© Comité ZIP CNG

M'avez-vous vu?



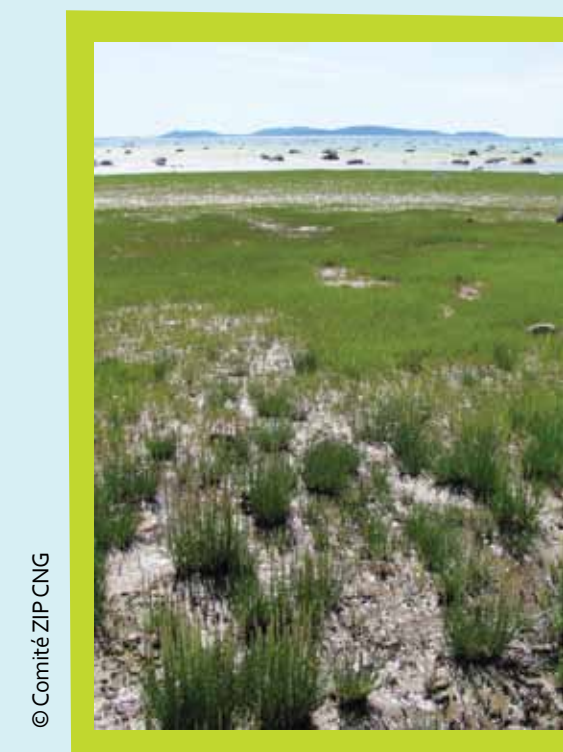
© Comité ZIP CNG



La **zostère** est une plante herbacée aquatique adaptée aux milieux salés. Elle vit dans les estuaires, les baies et les lagunes de l'hémisphère nord, et est reconnaissable à ses longues feuilles vertes en forme de ruban. Elle croît sur les fonds vaseux et sablonneux, dans des eaux salées en conditions saumâtres. Pour survivre, la zostère nécessite des eaux plutôt calmes et peu turbides, à l'abri des forts courants marins.

Les conditions de la baie des Sept Îles étant propices, la zostère s'y développe en vastes herbiers, les zosténaies, qui occupent presque

toute sa circonférence. Les zosténaies jouent un important rôle pour les écosystèmes marins, car elles servent à la fois de **pouponnière** et de **garde-manger** pour un grand nombre d'espèces, aquatiques comme terrestres; pour certaines, le long feuillage procure un refuge pour grandir à l'abri des prédateurs, et pour d'autres, il renferme des sources de nourriture. Ces habitats sont en effet très productifs et supportent une chaîne alimentaire complexe et structurée, dont bénéficie une foule d'espèces d'oiseaux... ainsi que les humains!



© Comité ZIP CNG

Le **marais salé** se localise sur l'étage moyen et supérieur du littoral, et se développe sur les substrats limoneux. Il est caractérisé principalement par la présence de la spartine alterniflore, dont le rôle écologique est important dans les milieux humides. La spartine tolère les immersions prolongées dans l'eau salée des marées grâce à ses tiges qui acheminent l'air vers les racines submergées et à ses glandes spécialisées qui rejettent l'excès de sel. Elle fixe aussi la boue maritime, retient les sédiments et atténue l'action des glaces sur les berges, ce qui **réduit l'érosion** du littoral. En 1980, cette plante

recouvrait environ 80 hectares de la baie des Sept Îles; le marais salé subit maintenant des pressions causées par l'expansion urbaine et la modification du territoire.

Les oiseaux comme les canards, les limicoles et les hérons bénéficient grandement de cet habitat : la marée basse facilite la recherche de nourriture comme les invertébrés cachés dans la boue, alors que la marée haute offre des sites de repos. On peut les observer par milliers dans les marais salés de la baie des Sept Îles lors des migrations, au printemps et à l'automne.